

L'individuation, voie maçonnique ?

Alain Leroux

31 janvier 2015

les Passeurs de Lumière RFT, vallée de Quimper

Dans une planche précédente, j'avais analysé quelques-uns des symboles de notre rituel.

Que représentaient les mauvais compagnons qu'il faut poursuivre et éliminer ? Des défauts que nous avons tous, et qui peuvent nous empêcher de progresser : l'ambition, l'envie, l'abus de l'autorité, qui sont si nuisibles, non seulement à nous-mêmes, mais à notre entourage.

Que symbolisait la grotte de Benacar, les neuf marches à franchir, la source, la lampe ? Tous ces symboles, même non compris, suscitent en nous des résonances profondes. Pourquoi ?

Il faut que je vous parle ici des recherches que j'ai faites sur le fonctionnement de la FM.

En fait, celle-ci est multiforme. Pour citer Wikipedia :

« La Franc-Maçonnerie, institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité [...] » (Constitution du Grand Orient de France)

« La Franc-maçonnerie est un ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la Fraternité. » (Constitution de la Grande Loge de France)

« La Franc-maçonnerie est d'abord une alliance d'hommes libres de toutes confessions et de tous horizons sociaux. » (Grande Loge suisse Alpina)

« Freemasonry is one of the world's oldest and largest non-religious, non-political, fraternal and charitable organisation. » (La franc-maçonnerie est l'une des organisations non religieuses, non politiques, fraternelles et charitables les plus anciennes et les plus grandes au monde.) (Grande Loge unie d'Angleterre)

« La Franc-maçonnerie, ou plus précisément, l'Ordre des Maçons Anciens, Francs et Acceptés, est une société initiatique et philosophique dont les origines se perdent dans la nuit des temps. » (Grande Loge du Québec).

Cette planche se concentrera uniquement sur l'aspect initiatique de la Franc-Maçonnerie et son lien avec l'utilisation des symboles. De l'avis¹ de plusieurs F de diverses obédiences, le but du travail initiatique, travail sur nous-mêmes, *est de devenir ce que l'on est réellement, au fond de nous-mêmes*.

Après avoir atteint cela, il nous est permis d'agir sur autrui, et sur la société, avec le minimum de dégâts pour celle-ci.²

Je me suis donc intéressé aux mécanismes mis en oeuvre dans la Franc-Maçonnerie. Ceux-ci me semblent les héritiers de traditions bien plus anciennes qu'elle (que l'on retrouve dans les sociétés initiatiques de toutes les civilisations)

L'Art de Mémoire et le concept d'Egrégore font partie des outils pour agir sur soi-même, et le VM que je suis doit en comprendre le rôle pour accomplir sa fonction.

J'ai trouvé dans les oeuvres de C.G. Jung une théorie du psychisme, qui nous aide à analyser et comprendre les trois grades bleus, et à éviter certaines erreurs en tant que VM.

Je ne suis pas le seul à avoir trouvé ces réponses³, mais mes réflexions peuvent intéresser mes FF...

Je ne parlerai dans cette planche que de Carl Gustav Jung, laissant de côté les très intéressants sujets de l'Egrégore et de l'Art de mémoire..

Signalons ici, entre parenthèses, que la théorie de Jung, très connue et répandue dans les pays anglo-saxons, est violemment combattue en France, par les psychiatres Freudiens, notamment à Brest. Il n'est pas question d'entrer ici dans ces polémiques, qui dépassent mes compétences.

1 La théorie de Jung

J'aurais pu « repomper » d'excellentes synthèses du rapport entre ses travaux et la Franc-Maçonnerie, comme

<http://www.masonica-gra.ch/wp-content/uploads/2013/11/Carl-Gustav-Jung.pdf> dont je vous recommande la lecture.

J'ai préféré relire des livres de CG Jung, comme « l'homme à la découverte de son âme » et « Les racines de la conscience », livres longs et touffus dans lesquels on peut risquer de s'égarer.

Je vais tâcher de résumer ce que j'en ai compris. Je me limiterai à quelques notions utiles au FM que je suis, évoquant à peine l'Ombre, et faisant l'impasse, dans cette planche, sur certaines notions comme le Soi, non parce qu'elles sont sans intérêt, mais pour ne pas trop alourdir un exposé déjà long.

Pour Jung, la conscience est une *donnée de l'expérience* qu'il va étudier sans s'encombrer de théories sur le lien entre l'organique (le cerveau, les humeurs) et notre perception. Il remarque que l'activité de la partie consciente de notes

1. Que je partage !

2. Que l'on songe au cas de certains hommes d'Etat, ou certains révolutionnaires, complexés par leur petite taille, et qui, pour « prouver » leur valeur, ont entraîné le monde dans des catastrophes !

3. Voir « Jung est l'avenir de la Franc-Maçonnerie » de Bruno Etienne et Jean-Luc Maxence

esprit n'est pas nécessairement permanente. Nous avons des phases de « rêveries », par exemple. La partie consciente de notre esprit ne recouvre donc pas la totalité de celui-ci.

1.1 L'inconscient :

Il y a une partie non-consciente⁴ de l'esprit humain, qui peut se manifester indirectement en influençant nos choix, notre comportement vis-à-vis d'autrui, etc...

(Jung se refuse, contrairement à Freud, à déclarer cette partie de nous-même « inférieure » au conscient.)

Certains de ces contenus inconscients sont accessibles, mais ne sont pas perçus à l'instant présent : par exemple, la position de notre corps dans l'espace, les gens que nous avons rencontrés aujourd'hui, et tout ce à quoi nous ne prêtons pas attention.

D'autres contenus ne sont pas accessibles de cette façon, comme le nom de quelqu'un, que nous avons sur le bout de la langue, mais que nous sommes incapables de retrouver, pour l'instant.

Une troisième catégorie de contenus est inaccessible, mais nous influence dans nos rapports avec autrui, dans nos choix, etc... Les contenus de ce troisième type peuvent être en nombre indéterminés.

A la différence de Freud qui ramène tous ces contenus à la sexualité, Jung considère que celle-ci *n'est qu'une composante parmi d'autres* de notre inconscient.

Mais comment explorer ces contenus s'ils sont inaccessibles à la conscience ?

Jung décrit deux méthodes : l'analyse des rêves et la méthode des associations spontanées. A ces deux méthodes on pourrait ajouter l'analyse de la pathologie.

1.1.1 La méthode des associations spontanées :

Elle consiste en la présentation au sujet de l'expérience d'une liste de mots pris au hasard, de noter les mots qui pour lui, y sont associés, et aussi le temps de réponse.

Un temps de réponse long signifie que le mot entre en résonance avec l'inconscient du sujet. C'est l'ensemble de ces mots à réponse retardée qui permet de définir certains aspects de l'inconscient du sujet. On peut aussi mesurer la conductivité de la peau dans les mêmes circonstances, ce qui conduit aux mêmes résultats⁵.

1.1.2 L'analyse des rêves :

Pratiquée depuis des millénaires, elle est un art, plutôt qu'une science.

4. L'Homme à la découverte de son âme, chapitre III Dans ce chapitre et le suivant, il donne des exemples d'analyse des rêves dont le résultat est loin d'être évident.

5. Cette méthode, découverte, semble-t-il par Jung, est utilisée également dans les « détecteurs de mensonges »

Certains rêves, les plus courants, sont banaux et ne nécessitent pas d'interprétation : conflit avec les collègues que l'on revit en songe, impression de fuite et d'une grande urgence, etc.

D'autres ont clairement une autre interprétation, que l'on ne saisit pas a priori.

Pour Jung, à la différence de Freud, pour qui le rêve n'est que la réalisation d'un désir, le rêve est une « auto-représentation, spontanée et symbolique de la situation actuelle de l'inconscient ⁶. » Certains travaux récents montrent qu'une des fonctions du rêve peut être de se débarrasser de la blessure psychologique de situations subies mais intolérables ⁷ et semblent donc lui donner raison.

1.1.3 L'analyse de la pathologie :

Pour Jung, les névrosés ne sont qu'une manifestation extrême de l'influence de l'inconscient sur les humains. Par ce côté extrême, ils mettent en évidence des phénomènes que l'on ne discernerait pas autrement.

Les explosions délirantes sont pour lui des irruptions brutales de l'inconscient dans les manifestations conscientes.

1.1.4 Les résultats :

Jung se représente le moi conscient comme entouré de l'inconscient individuel, qu'il appelle l'Ombre, et plongé dans l'océan vaste et profond de l'inconscient collectif.

L'inconscient n'a rien de monolithique. Jung y distingue des structures partiellement autonomes, les unes strictement liées à l'individu (ce sont les « complexes ») d'autres sont collectives, et à peu près universelles (ce sont les archétypes). Il en existe d'autres encore, dont l'autonomie peut être si grande qu'elle conduit à des phénomènes de dédoublement de personnalité (que l'on appelait possession au Moyen Age)

Un complexe affectif est, selon Jung ⁸, l'image émotionnelle et vivace d'une situation psychique arrêtée, *image incompatible, en outre, avec l'attitude et l'atmosphère consciente habituelle*. Il est strictement personnel.

Un archétype est une structure mentale qui ne résulte pas d'une expérience de l'individu. Il a des contenus et des comportements qui sont à peu près les mêmes partout et chez tous les individus. Il peut s'exprimer par le mythe et le conte, mais sa présence chez l'individu est directement décelable par les rêves et la méthode des associations. Il influencera inconsciemment son comportement.

C'est, selon Jung : « une forme symbolique qui entre en fonction partout où n'existe encore aucun concept conscient »

Pour citer Jean Daniel Graf ⁹ :

6. L'Homme à la découverte de son âme, chapitre VI, p228

7. Ces travaux ont été subventionnés par l'armée américaine pour aider les vétérans de retour de guerre.

8. L'Homme à la découverte de son âme, P 187

9. « Carl Gustav Jung » article sur le site du Groupe de Recherche Alpina Voir Ref[?]

l'archétype est une pure forme, qui n'acquiert de contenu conscient que par son interaction avec certaines expériences de l'individu.

L'archétype en soi ne peut donc être décrit, pas plus que la richesse de ses potentialités ne peut être épuisée par une approche intellectuelle discursive. Il ne peut qu'être éprouvé par chacun de nous dans son for intérieur, dans l'immédiateté de l'expérience spirituelle ou par l'intermédiaire du langage symbolique.

Tout cela n'est-il pas maçonnique ?

Un parmi les plus importants de ces archétypes est l'animus/anima

Contrairement à ce que disent certains, l'anima n'est pas la supposée « part féminine » de l'esprit de l'homme, mais une transformation de la perception qu'avait de sa mère le petit enfant. L'anima est donc la vision qu'a l'homme de la féminité, avec ses deux aspects contradictoires : la mère (toute puissante) et l'amante (Aphrodite).

Certains aspects de l'Anima sont projetés sur la Vierge Marie dans l'Eglise Catholique.

Bien des problèmes se produisent lorsque cet archétype est projeté sur une femme de chair et de sang, et peuvent causer des pathologies dramatiques¹⁰.

Mais ce sujet est trop vaste pour être développé ici.¹¹

Une autre composante importante de l'esprit humain est la *persona*¹². Ce mot désigne le « masque de théâtre »

Pour citer Wikipedia « *ce mot pour désigner la part de la personnalité qui organise le rapport de l'individu à la société, la façon dont chacun doit plus ou moins se couler dans un personnage socialement prédéfini afin de tenir son rôle dans la société. Le moi peut facilement s'identifier à la persona, conduisant l'individu à se prendre pour celui qu'il est aux yeux des autres et à ne plus savoir qui il est réellement. Il faut donc comprendre la persona comme un « masque social », une image, créée par le moi, qui peut finir par usurper l'identité réelle de l'individu.* »

Nous avons tous à l'esprit le cas de personnes dont la persona se confond avec le moi conscient...

2 Le processus d'individuation et la franc-maçonnerie :

D'après Wikipédia,

L'individuation est le processus de « *distinction d'un individu des autres de la même espèce ou du groupe, de la société dont il fait partie* ».

Selon Jung, c'est un processus de mise en équilibre du moi et de l'inconscient. C'est un *élargissement progressif* du champ de la conscience pour rendre conscientes de plus en plus de composantes de l'inconscient.

10. Voir par exemple le roman « Moira » de Julien Green

11. Voir « les racines de la conscience » livres II et III

12. je ne sais s'il faut la ranger dans la catégorie conscient ou inconscient

2.1 La première étape

C'est la dissociation du moi et de la persona.

L'entrée en loge *peut* favoriser cette étape. C'est en effet un endroit clos et secret où chacun doit être accueilli comme un frère, et où il n'est pas nécessaire de « jouer un personnage ». Dans cette optique, la fraternité en loge est essentielle. C'est le devoir du VM et de ses principaux officiers d'y veiller. La mixité peut être un obstacle, chacun de nous étant tenté de séduire les plus jolies de nos sœurs. C'est alors notre persona qui se manifeste, contrairement avec ce qui est souhaité.

2.2 La deuxième étape

Elle confronte le moi à son Ombre inconsciente. Nous réalisons que nous avons en nous non seulement les qualités, mais aussi tous les défauts que nous croyons voir chez les autres (mécanisme de « projection »). Nous apprenons à nous abstraire de tout sentiment de culpabilité, et à rejeter le jugement moralisateur de la persona. Nous devons intégrer le côté négatif de l'admirable et le côté positif du blâmable. Nous devons accepter de nous être parfois mal comportés, et surtout, d'en analyser les raisons. Le symbolisme du ternaïre nous y aide, si nous intériorisons le symbole du pavé mosaïque.

L'outil principal est alors l'introspection, complété par les symboles du grade. On peut amener le compagnon à y travailler par la rédaction de planches. C'est ce qui se fait dans les rites continentaux, avec deux risques :

- faire de la planche un exercice d'érudition
- plagier une planche déjà faite, trouvée sur Internet (il existe des recueils de planches sur des sites que je ne citerai pas ici !)

La franc-maçonnerie insulaire procède d'une autre façon, insistant sur une pratique *parfaite* de la gestuelle symbolique en loge, ce qui permet d'en intérioriser le sens, et de favoriser *l'introspection et la méditation*.

2.3 La troisième étape :

C'est, selon Jung¹³, la confrontation avec l'anima : « Si l'explication avec l'ombre est l'œuvre de l'apprenti et du compagnon, l'explication avec l'anima est l'œuvre du maître. La relation avec l'anima est en effet une épreuve du courage et une ordalie du feu pour les forces spirituelles et morales de l'homme. »

On peut s'étonner de ce point : il peut nous sembler que le troisième grade est celui de la confrontation avec la mort et la renaissance, qui est un puissant archétype...

De toutes façons, ce grade est celui de la *méditation sur les archétypes*, qui permet de les rendre conscients et de les maîtriser. En termes de rituel bleu, il s'agit de « vaincre ses préjugés ».

Mais de quels préjugés s'agit-il ?

13. Les racines de la conscience

Il est facile d'écarter les préjugés de la foule : il suffit de ne regarder la TV ou lire les journaux que de loin en loin. L'analyse de Jung propose un élargissement bienvenu de ce travail à l'ensemble de nos archétypes.

La quatrième étape est la confrontation avec l'archétype de la sagesse. Pour citer une nouvelle fois Jean Daniel Graf [1] :

*Le moi libéré des entraves de l'inconscient découvre le pouvoir que lui confèrent ses nouvelles connaissances. Il rencontre l'archétype de la sagesse, qui lui révèle une potentialité éblouissante, indescriptible, celle d'avoir accès à une réalité transcendante. On aurait tort, cependant, de confondre la contemplation de la sagesse avec sa réalisation, et Jung met en garde contre le risque d'une possession par cet archétype, qui induit une inflation du moi et transforme le sujet en une "personnalité-mana" revendiquant des pouvoirs magiques, des titres ronflants ou une mission surnaturelle.*¹⁴

C'est idéalement le rôle des principaux officiers de la loge d'incarner la sagesse dans la loge, eux qui doivent désormais guider apprentis et compagnons dans le parcours maçonnique. Nous savons que, dans la pratique, ce n'est pas souvent le cas !

Une curiosité : pour éviter de « péter les plombs » Jung recommande une humble activité pratique. La sienne a été de tailler une pierre brute, puis d'élever la tour de Bolligen où il résida ensuite...

Pour nous Franc-maçons, ces deux étapes peuvent se trouver réalisées dans le Vénéralat, qui comme chacun sait, n'est pas un grade mais une fonction ;-).

Cette fonction n'est certainement pas un honneur, mais une charge, qui nécessite une grande attention aux FF de la loge. Il faut être capable de déceler, puis de désamorcer les conflits éventuels en interrogeant sans préjugés les uns et les autres, pour comprendre leur vérité avant d'en faire la synthèse dans la Vérité. On se préoccupe peu d'analyser les symboles, mais plutôt de les mettre en action, ce qui est moins facile parfois que de les proclamer.

2.4 Le but ultime :

Selon Jung et ses émules, il s'agit d'atteindre le Soi, le centre de nous-même, à égale distance du conscient et de l'inconscient.

C'est un concept limite, donc impossible à borner et à définir simplement. On ne peut parler que de ses manifestations à la conscience, pas de sa nature réelle.

Il incarne le retour du particulier à l'universel.

3 En conclusion

Que nous apporte Carl Gustav Jung ? On peut parfaitement l'ignorer, et la Franc-Maçonnerie telle que nous la connaissons a débuté bien avant sa naissance !

14. Voir Main basse sur une loge maçonnique [5]

Cependant sa théorie nous fournit une *grille d'analyse* des conditions dans lesquelles fonctionne le processus initiatique. Elle peut nous guider, nous officiers de la loge, pour faciliter le parcours des apprentis et compagnons, et pour reconnaître les étapes du nôtre...

Notamment, le lien entre symboles et archétypes n'est pas à méconnaître : les discours moralisateurs, lors de l'initiation, du passage, ou de l'élévation sont de moins grande efficacité que la méditation personnelle sur les symboles.

La référence au Soi nous fait songer, dans le rituel Emulation à ce dialogue :

- VM (au 1S) Qu'est-ce donc qui est perdu ?
1S Les authentiques secrets du Maître Maçon.
VM (au 2S) Comment se sont-ils perdus ?
2S Par la mort prématurée de notre Maître Hiram Abif.
VM (au 1S) Où espérez-vous les retrouver ?
1S Au le centre. (c.a.d. là où est le centre.)
VM (au 2S) Qu'est-ce qu'un centre ?
2S Un point, dans un cercle, d'où chaque partie de la circonférence est équidistante.
VM (au 1S) Pourquoi au centre ?
1S Parce que c'est un point où le Maître Maçon ne saurait faillir.

Mais quel est ce centre ? Est-il intérieur ou extérieur au maçon ? Je vous laisse le soin d'y réfléchir, éventuellement en comparant divers rituels...

Références

- [1] C.G. JUNG l'Homme à la découverte de son âme Ed. Albin Michel
- [2] C.G. JUNG Les racines de la conscience Livre de Poche
- [3] [http ://www.masonica-gra.ch/wp-content/uploads/2013/11/Carl-Gustav-Jung.pdf](http://www.masonica-gra.ch/wp-content/uploads/2013/11/Carl-Gustav-Jung.pdf) à lire absolument !
- [4] [http ://carl-gustav-jung.blogspot.fr/2011/04/archetype-presentation-generale-et.html](http://carl-gustav-jung.blogspot.fr/2011/04/archetype-presentation-generale-et.html) excellent !
- [5] PIERRE LOUIS Main basse sur une loge maçonnique Editions de la Hutte